

La cartographie, un enjeu en Guyane

Nous sommes Lauryane, Wendell, Lou, Ana, et Christopher en classe de 1^{ère}, en spécialité HGGSP. Dans cet article, nous allons vous expliquer ce qu'est la cartographie à l'aide de cartes, et d'interviews de cartographes français.

Tout d'abord, qu'est-ce que la cartographie ?

La cartographie, c'est la réalisation et l'étude des cartes géographiques et géologiques. C'est une science qui s'efforce de décrire, mesurer et rendre compte la forme et les dimensions de la Terre.

Matthieu Noucher, chercheur au **CNRS** (Centre National de la Recherche Scientifique) à Bordeaux, nous raconte : *« J'ai fait des études de géographie, plus précisément de cartographie, puis je me suis spécialisé en géographie générale, pour ensuite me diriger vers la géomatique. La géomatique est un mélange d'informatique et de la cartographie. »*

Il nous parle aussi de son enfance, le moment où il a eu l'envie de devenir cartographe : *« J'ai eu cette envie en regardant les cartes anciennes de mon père, lorsqu'il partait en voyage. Je lisais aussi des livres et des encyclopédies, je voyageais à travers tout cela. »*

En ce moment même, il se situe en Guyane, et travaille sur la cartographie d'ici : cartographier l'orpaillage illégal, et, la biodiversité de la Guyane (la faune et la flore).

Selon lui, les enjeux de la cartographie sont nombreux : les cartes sont réalisées par beaucoup de personnes, tel que les états, les journalistes, les autorités publiques, les cartographes, etc.

Il ajoute qu'une carte, sert à comprendre le rôle de chacun dans ce que l'on veut représenter, par exemple, le rôle de la faune dans l'Amazonie.

Enfin, il dit qu'il « faudrait faire un tri de toutes les cartes qui circulent », car elles sont trop nombreuses.

A la fin de l'interview, Matthieu Noucher nous donne son point de vue sur les frontières et les migrants. Il explique qu'une frontière paraît simple, comme sur une carte (représenté par un simple trait), mais ce n'est pas le cas : les frontières seraient avant tout administratives, elles sépareraient des *« espaces continus où se situent des êtres vivants, des paysages et des environnements communs. »* Ce sont donc des frontières artificielles.

Les migrants, eux, ne se soucieraient pas des frontières.

Ex : le peuple du Maroni vit sur les côtes d'un fleuve. Or, le fleuve est la frontière Suriname/Guyane. Ils ne soucient pas de savoir s'ils sont en France (Guyane), ou au Suriname.

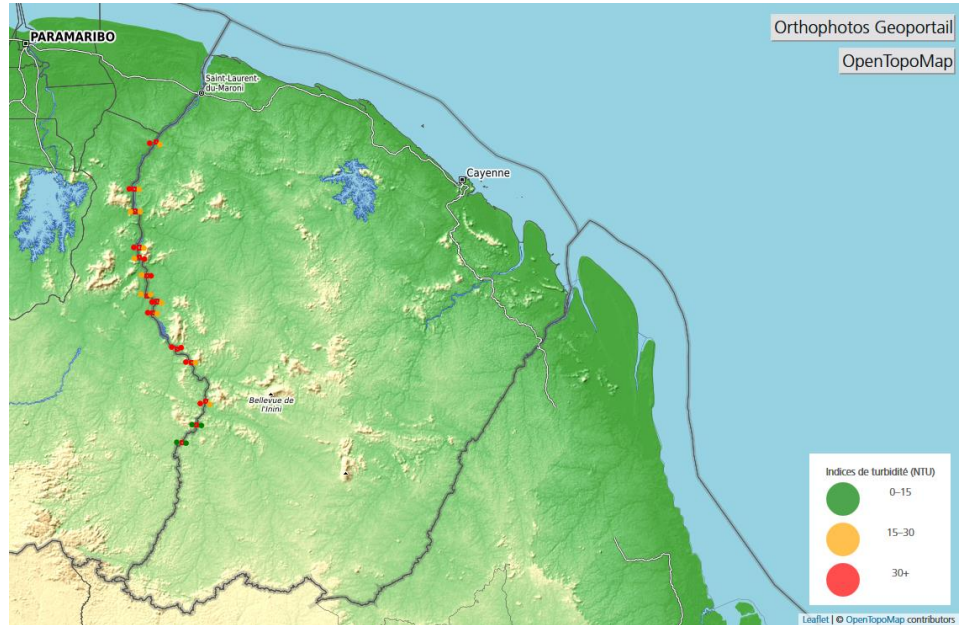
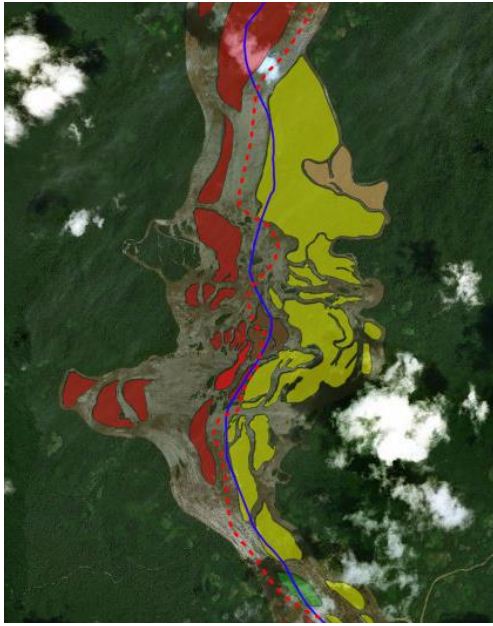
Poursuivons avec **Pierre Joubert** : c'est un cartographe ayant eu son Bac en géographie, il a dû être évalué dans plus de 18 matières différentes, et a poursuivi ses études jusqu'à l'université de Toulouse.

Pierre est un cartographe indépendant : il travaille seul, il est son propre patron. Il identifie les fleuves/ruisseaux, et affirme les cartes de frontières. Il doit aussi rectifier ses cartes, car il reçoit chaque jour, de différentes données, pour qu'elles soient de plus en plus actuelles et vraies.

Selon lui, l'orpaillage illégal a un « enjeu sanitaire. » : Il contamine de nombreux fleuves et rivières, à cause du mercure présent (aide à séparer l'or et la boue, eau, sable, etc.) Grâce

à la cartographie, nous pouvons identifier les écosystèmes contaminés, mais aussi donner un périmètre de recherche aux militaires, afin de trouver les sites d'orpaillage cachés.

Quelques cartes des frontières guyanaises :



Source : <http://cartotheque.parc-amazonien-guyane.fr/index.php/view/> et <http://carto.parc-amazonien-guyane.fr/carto-turbidite/>

La carte explique l'**indice de turbidité** (NTU) de l'eau du Maroni, en rapport avec le l'orpaillage illégal. La turbidité est l'état d'un liquide trouble (ex : l'eau du Maroni).

Finissons avec **Cécile Marin** : elle est devenue cartographe en passant par le Bac en filière S et un Master. Elle a été cartographe indépendante pendant longtemps et est salariée du Monde diplomatique depuis 2.

Maintenant, elle travaille au monde diplomatique, c'est un journal créé par Hubert Beuve-Méry vendu en kiosque qui a aussi un site en ligne qui reprend le contenu du journal papier. Longtemps un complément du journal plus connu, Le Monde. C'est aujourd'hui un journal indépendant qui appartient au même groupe de presse, comme Télérama ou Courrier international. Ce journal est plutôt de gauche, il traite largement des questions internationales, à propos desquelles la cartographie a toute sa place. Elle est la seule cartographe au monde diplomatique.

Nous pouvons donc conclure en disant que la Guyane a des enjeux graves : les eaux (fleuves) pollués au mercure, ou encore la faune et la flore attaquée par la déforestation. Aussi, les frontières ne sont pas assez imposées. Les cartographes dessinent donc des espaces, frontières, montagnes, eaux, forêts, pour se repérer, mais aussi résoudre des problèmes. La nature est en danger car l'Amazonie résiste aux feux causés par le réchauffement climatique, présents depuis juin 2019.

Nous remercions les cartographes d'avoir bien voulu répondre à nos questions afin d'écrire cet article, qui nous l'espérons, permettra de mieux comprendre la Guyane et la cartographie.

Lauryane, Wendell, Lou, Ana, et Christopher
Décembre 2019